



RUMEUR OU MANIPULATION MENTALE : LA DIFFUSION DANS LE CONSTRUIT D'UN RAPPORT À SOI À L'ÂGE ADULTE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 30-05-2025 / Date de retour d'instruction : 01-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Pangrace NGONO OSSANGO

Université de Yaoundé I, Cameroun

&

Jacques Phillippe TSALA TSALA

Université de Yaoundé I, Cameroun

Tsalatsala2@gmail.com ; tsalatsala2003@yahoo.fr

Résumé : La psychologie du développement humain encadre dans ses missions le développement humain et les facteurs de ce développement. L'un des axes de cette branche est : le développement cognitif. Il part du principe que l'on peut inférer des représentations, des structures et des processus mentaux à partir de l'étude du comportement. L'article aborde la rumeur (langage) comme un processus cognitif permettant d'évaluer une tâche développementale qui est la construction du rapport à l'autre. La rumeur doit permettre de construire une connaissance de soi par autrui. Dans ce sens, la cognition est vue comme un système de manipulation de symboles. La construction du rapport à soi constituerait une assise qui faciliterait pourtant l'accomplissement de tâches ultérieures dans le développement de l'individu. Dans ce sens, la manipulation mentale tente en particulier d'élucider les mécanismes de recueil, de traitement, de stockage, de structuration et d'utilisation de l'information dans les environnements avec les adultes. Si l'on encourage l'apprendre à parler de manière implicite c'est à cause d'un ensemble de mécanismes développementaux. Parler de manière implicite dénote d'une trajectoire de tâches développementales qui doivent être accomplies à partir de la fin de la première enfance. La rumeur peut être conçue comme un trajet de parole, un moment qui (précède) prépare l'établissement d'un temps et d'un lieu déterminés pour l'avènement d'un fait (avec son sens déjà établi qui désignerait en effet, un préconstruit. Il s'agit d'analyser les effets de la rumeurs, ou de la manipulation mentale sur la construction du rapport à soi à l'âge adulte dans le cadre de l'universitaire camerounaise. La manipulation mentale fait référence à des processus de communication destinés à présenter la réalité sous un faux pour amener un alter à adhérer à une idée ou un projet malgré ses réticences initiales. La recherche adopte un devis quantitatif corrélationnel. L'analyse et l'interprétation des données récoltés a permis d'évaluer le niveau corrélationnel entre la rumeur et la construction du rapport à soi défaillant.

Mots clés : langage intuitif, Manipulation mentale, l'âge adulte, développement cognitif, tâches développementales

RUMOR OR MENTAL MANIPULATION: THE DISSEMINATION IN THE CONSTRUCTION OF A RELATIONSHIP WITH ONESELF IN ADULTHOOD

Abstract: The psychology of human development frames in its missions human development and the factors of this development. One of the axes of this branch is: cognitive development. It assumes that representations, structures and mental processes can be inferred from the study of behavior. The article approaches the rumor (language) as a cognitive process making it possible to evaluate a developmental task which is the construction of the relation to the other. The rumor should allow others to build self-knowledge. In this sense, cognition is seen as a symbol manipulation system. The construction of the relationship to oneself would constitute a foundation which would nevertheless facilitate the accomplishment of subsequent tasks in the development of the individual. In this sense, mental manipulation tries in particular to elucidate the mechanisms of collection and processing. storage, structuring and use of information in environments with adults. If we encourage learning to speak

implicitly, it is because of a set of developmental mechanisms. Talking implicitly denotes a trajectory of developmental tasks that need to be accomplished from late infancy. Rumor can be conceived as a path of speech, a moment which (precedes) prepares the establishment of a determined time and place for the occurrence of a fact (with its already established meaning which would designate, in effect, It is a question of analyzing the effects of rumors, or mental manipulation on the construction of the relationship to oneself in adulthood within the framework of the Cameroonian university. Mental manipulation refers to communication processes intended to present reality under a fake to get a Quirk to adhere to an idea or project despite their initial reluctance. The research adopts a correlational bill of quantities. The analysis and interpretation of the data collected made it possible to assess the correlation level between the rumor and the construction of the failing self-relationship.

Keywords: intuitive language, mental manipulation, adulthood, cognitive development, developmental tasks.

1. Introduction

1.1. *Du concept de la rumeur dans le champ de la psychologie du développement humain*

Stern (1906 ; 1907) fait un point sur le concept de la rumeur, et la réduit à une manière de penser. Pour lui, la rumeur porte un bruit, qui court, et donc qui a une significativité pour celui qui la porte, que pour celui qui la reçoit. La rumeur n'est pas un fait en soi différent du processus social, même si elle incarne la pensée intuitive. A partir de 1902, la signification du concept rumeur change sous l'impulsion des travaux de Stern qui imitait les conditions de cette forme de langage. La rumeur serait alors un langage fantasmatique, où le sujet se permet de raconter à autrui, la pensée des autres. ce qui pose problème, c'est le nouveau rapport de satisfaction de soi vers l'autre.

Le sujet se déploie à la fois dans une tentative de solution, mais aussi dans une tentation de recouvrir par le voile du langage son self. Ce qui crée la confusion dans le construit du rapport à soi. Il importe de comprendre que même si la rumeur est soutenue par des mécanismes émotionnels, il est important de savoir qu'elle est d'abord un construit mental ; et comme l'a dit Salminen Niklas : « *Il n'y a jamais d'action purement intellectuelle. Dès la période préverbale, il existe un parallélisme étroit entre le développement de l'affectivité et celui des fonctions intellectuelles. Ce sont là deux aspects indissociables de chaque action.* » (2013, p, 136).

De cette confusion entre le dispositif et le concept est né la notion moderne de la rumeur qui intégrerait la réplique, la tendance à la déformation, le message initial, l'apparente perfection du message initial qui, une fois rassemblées, donnent lieu à une nouvelle acception. Cette manière ne se révélera efficace que si et seulement si le sujet qui porte à nouveau l'information à communiquer se l'approprie et l'intègre à sa manière. En 1910, le correspondant helvétique de la revue, Jung, publie une étude dans cette même optique intitulée « *contribution à la psychologie de la rumeur* » où sont analysées les motifs inconscients qui poussent un sujet à l'âge adulte à raconter à ses ami(es) de classe une histoire fantasmatique. La rumeur adopte un parcours, un trajet particulier, et laisse transparaitre un moi instable. La rumeur plonge dans une absence, un vide,



puisqu'on ne comprend pas en réalité qui est auteur de quoi dans une telle situation de communication. (Stern, 1911 ; 1930)

C'est dans ces rapports des modalités d'absence de ce langage que le sujet parvenu à l'âge adulte se construit son Moi. C'est un rapport qui induit le silence et de ce fait la confusion dans le non-moi « *L'étude du silence déplace deux frontières : entre le dit et le non-dit, entre le dit et l'extériorité qui le détermine en nous confrontant à la question de la nature historique de la signification* » . (Oriandi, 2001, p.260) . La rumeur porte le silence , le dit silence est porteur de sens pour le sujet qui laisse appréhender soit le doute , soit le manque de confiance en soi dans le langage du discours . Bien qu'on se situe à l'âge adulte, la rumeur laisse apparaître le langage intuitif. C'est un type de langage qui se structure des sentiments interindividuels spontanés et des rapports sociaux de soumission à l'adulte. Elle permet de questionner les rapports à l'autre s'il est vrai-là que la construction du rapport à l'autre dépend de la structuration du rapport à soi. (Stern et Stern, 1907).

1.2. La diffusion d'un rapport à soi dans le langage à l'autre

Les tâches développementales décrivent le processus de vie, de la naissance à la mort. Elles définissent le passage de l'individu d'un stade de développement à un autre. Elles impliquent la résolution de problèmes inhérents à chaque étape de la vie d'un sujet humain. Il s'agit pour les théoriciens de la psychologie du développement de voir émerger à partir de la pensée émergente la construction de soi en tant que le miroir de l'autre. L'on sait que le développement est un processus de la life span qui amènerait à penser et à observer les transformations de la pensée à l'âge adulte. A cet effet, « *les tâches développementales guident la perception sociale des stéréotypes rapportés à l'âge. Ils informent les individus du timing optimal pour l'investissement dans leur développement* » (Ibarra Arana, 2006, p,34). La rumeur à l'âge adulte apparaît comme une communication de masse, avec ses potentialités considérables de diffusion. Elle renforce encore l'audience de la contagion mentale et de ses corollaires. La rumeur reste comme une métaphore d'un soi qui s'exprime et qui laisse apparaître son comportement dans le langage , mais surtout dans la manière de dire ce langage . (Havighurst, 1961 ; 1972)

Pour Havighurst (1972) , le rapport à soi nous situe dans la tâches psychologiques et surtout dans celles relatives à la culture du sujet . Il s'agit pour l'individu, d'intégrer un ensemble d'acquisition, à faire des progrès, pour aboutir à un bon développement. Lorsqu'un tâche n'est pas résolue correctement au moment opportun, cela pourrait entraver la suite du développement d'un quelconque sujet humain. L'approbation du groupe social ou des autres devant la réussite d'une tâche est un facteur important d'encouragement alors que sa désapprobation comme dans le cas de la rumeur freine le développement à l'âge adulte. A cet âge le sujet est sensé avoir atteint le plus haut niveau du raisonnement. Cela dit, Le langage par la rumeur

met l'accent sur les opérations mentales de construction de l'objet, des relations sémantiques et sur la base cognitive qu'elles supposent, mais dans une perspective interactionniste, c'est-à-dire en insistant sur la spécificité du langage en tant qu'objet de l'interaction et de l'investigation de l'enfant, et aussi sur le fait que le langage ne s'actualise que dans les relations interpersonnelles et sociales. (Nonnon, 1986 , P 55)

On le sait le rapport à soi comme tâche développementale, commence à se manifester au cours de la deuxième année, de vie de l'enfant. Il devra permettre au non moi au quel l'on fait face de nous reconnaître dans le message que sous-tend la rumeur. Il s'agit d'une pensée qui se met au service de la satisfaction immédiate bien avant de se contraindre à la recherche du vrai self . Cette reconnaissance se fait à travers le miroir qui est l'autre (Zazzo, 1981). la construction de soi renvoie à la construction personnelle. Pourtant l'identité personnelle se situe à l'intersection de soi et du contexte. C'est l'ensemble des buts, des valeurs et des croyances que l'individu donne à voir. Ainsi que de tout ce qui constitue sa particularité individuelle par rapport aux autres. C'est l'ensemble de ces éléments qui se retrouvent en distorsion dans la langage par la rumeur . Le soi dans la rumeur laisse apparaître des vides justifiant d'une confusion réelle (Marcia, 1993). La rumeur quel que soit le cadre de son expression ne permet pas la réalisation d'un soi stable.

Le soi est entaché de rides et symboles non seulement le déguisant, mais qui lui offre à la merci des non-dits. A l'âge adulte, le sujet qui quelque fois communique par la rumeur utilise nécessairement le métalangage . Il s'agit pour le Moi de se questionner de ce que l'on fait de son langage et ce en quoi consiste le discours tenu face à l'autre. Pourtant la situation de rumeur , détériore ce Moi , au point où l'autre se rend compte qu'il ya des manquements et des vides qui viennent s'étayer sur la rumeur. La construction du Moi stable devient ainsi l'un des éléments les plus importants en psychologie du développement. D'ailleurs, « *C'est cette identité personnelle qui a reçu le plus d'attention de la part des psychologues du développement.* » (Guichard, Bangali, Cohen-Scali, Pouyaud, et Robinet, 2017 P, 8) .

Dans cette logique Tout discours se montre constitutivement du « je » traversé par « d'autres discours » et par le « discours de l'Autre ». L'autre n'est pas un objet (extérieur, dont on parle), mais une condition (constitutive, par qui on parle) du discours un sujet parlant qui n'est pas la source première de ce discours (Authier-Revuz 2004 : 69). La rumeur expose à la méfiance en soi et en les autres , elle place le Moi dans la culpabilité et la honte et le prédispose à une identité confuse et donc à une crise identitaire . Cette situation expose le sujet au non-accomplissement . La forclusion du soi désignerait les difficultés qu'on les adultes en situation de rumeur à laisser émerger un Moi stable. Le Moi stable est généralement défini comme un ensemble de représentations, qui reflète ce qu'un individu perçoit et pense de lui-même (Markus et Wurf, 1987 ; Authier-Revuz, 2012). Les adultes dont il est question ici éprouvent, cependant, une certaine forme de dévalorisation de soi, en raison de l'évolution des attentes.

Cette situation démontre véritablement l'influence de la rumeur dans l'agir des autres qui entourent le sujet. Le sujet qui porte la rumeur laisse entrevoir un environnement social désorganisé et insécure. Un contexte sociétal de moins en moins structuré et prévisible contraint les adultes à capitaliser davantage sur

leurs ressources personnelles qui semblent tout aussi précaires. Ce qui mettrait en exergue les défaillances du capital identitaire. Le capital identitaire fait

Référence aux aptitudes psychologiques, cognitives et sociales d'un individu et qui lui permet de bonifier ses interactions avec l'environnement, potentialiser les opportunités



quilui sont offertes et même d'ajuster la réponse adaptative aux différents contextes » (Marcotte, Ringuette, 2011 p, 244).

À cette hétérogénéité se confronte un sujet qui n'est plus le centre de son dire. Il s'agit plus précisément de maintenir l'illusion d'un « moi » source de domination du dire. De cela découle la nécessité de nous assumer en tant que sujet divisé, décentré, entendu fondamentalement comme un « effet du langage ». Le langage dont il est question ici interroge le traitement de l'information du sujet qui porte la rumeur et même de celui ou de ceux qui la reçoivent. Le problème n'est donc pas le message en lui-même, mais le traitement que les différents sujets font de celui-ci. Cela permet d'évaluer l'influence de la rumeur dans le construit mental du sujet et donc dans la construction de son self. (Erikson, 1959/1980).

Le développement cognitif intéresse tout aussi le développement du langage. Il s'agit de la capacité d'un individu à communiquer, à comprendre ce qui lui est dit et à s'exprimer verbalement. Ce développement initie l'enfant à l'imagination et à toute sa fonction à cet âge précis. L'imagination aurait pour rôle de combler les lacunes cognitives. Elle serait l'outil privilégié par les jeunes enfants pour expliquer ce qu'ils ne comprennent pas du monde qui les entoure. Le langage intuitif dans cette logique laisserait soutendre une fonctionnalité devant aider l'enfant. (Piaget, 1962 ; 1968 ; Scherf, Luna, Avidan et Behrman, 2007 ; 2011) Il devient important de savoir que si ce type de langage est nécessaire, il ne doit pas perdurer à l'âge adulte. Ici la pensée formelle devrait mettre l'accent sur un égocentrisme intellectuel, et qui différencierait de l'égocentrisme à l'enfance. Cette structure à l'âge adulte propre à l'assimilation mentale d'ordre opératoire assurerait ainsi à l'esprit un équilibre bien supérieur à celui de l'assimilation intuitive ou égocentrique. (Archambault et Venet, 2007).

Pourtant la situation de rumeur à l'âge adulte remet en surface le langage intuitif, comme construction mentale et qui exposerai le Moi de celui qui porte le message à une diffusion identitaire. La rumeur comme élément de langage participerait aux caractéristiques du milieu, à la façon dont le Moi les intègre. Elle laisse apparaître les stratégies d'appropriation par le sujet, c'est-à-dire les processus cognitifs mis en œuvre pour analyser, interpréter le langage qui est adressé pour autrui. Dans cette logique la rumeur consiste à :

mieux observer et interpréter les effets de la mise en mots dans le dialogue, la façon dont les éléments linguistiques, les catégories, les contenus sont transférés, reformulés, déplacés d'un énoncé à l'autre pour pouvoir essayer d'approcher l'activité du sujet parlant et apprenant. (Nonnon, 1986, P 54)

Les rumeurs révèlent souvent une transgression de l'ordre apparent du pouvoir : un mal dissimulé, un passé inavouable, des pratiques délictueuses ou immorales, des ententes secrètes. Toujours, ces rumeurs contredisent l'image publique des personnalités concernées, tel le revers disgracieux d'une médaille convenable. La diffusion de la rumeur ressemble pour le psychologue du développement à une épreuve du développement où le jeune adulte/ l'adulte laisse découvrir son Moi taché dans la glace puis porte le langage à l'autre pour l'effacer. Le sujet est dans cette situation typiquement considérée comme la preuve comportementale, sinon irréfutable d'un soi méconnu. Un aspect essentiel du développement de la rumeur

comme langage tient au fait que les sujets doivent être conscients du langage ainsi que de ses composants. A penser ainsi, on peut comprendre que :

Le discours de la rumeur, construit sur le présupposé, épouse la forme du verbal, de la conversation, où domine la fonction communicative. La fonction communicative du langage se superpose à sa fonction objective. Le dit de la rumeur a une valeur toute particulière qui, n'étant pas de l'ordre du logique, mais du psychologique, est difficile à définir. Comme je l'ai déjà dit, tous les moyens mis en œuvre (Bisanswa, (2004, p,84).

Là n'est pas forcément l'objet de croyance mais peut être un moyen de socialiser, de donner du sens collectivement à un évènement et d'envisager des versions alternatives. La psychologie du développement a fait de la logique une clé de sa mesure ; les neurosciences explorent aujourd'hui les intelligences créatives et émotionnelles. La rumeur évite la confrontation directe. Nous arrivons là à un autre mode de présence du silence : celui du Moi et/ou du non Moi qui reste dans l'anonymat. La rumeur est ainsi un processus de la formulation où l'incertitude fait effet. La partie vouée au silence est encore très forte. Le moi se retrouve dans une confusion et une incapacité d'être autonome. Pourtant la rumeur devrait supposer « une relation à l'autre ,qui se constitue dans la durée et qui permet d'accéder à ces univers de sens » (Canonge et Pedinielli, 2014 ,p,52).

Le langage intuitif à l'enfance montre que l'enfant se réfère l'image spéculaire à son propre corps, ne confondant pas cette image avec celle d'un autre enfant. La communication implicite par la rumeur indique contrairement qu'à l'âge adulte et notamment dans le cadre universitaire, les sujets continuent de se référer à l'image spéculaire de leurs corps, en la confondant avec celle des autres qui vont subir la rumeur . Cette simple observation démontre que le sujet n'est pas capable de discriminer entre stimulation propre et stimulation d'une provenance extérieure au corps. Son mode de pensée langagier semble ainsi le situer au stade des opérations préopératoires (Piaget , 1962).

Néanmoins, si un individu accomplit le rapport à soi avec succès, il est heureux et reçoit l'approbation des autres avec qui il vit. Ce succès constitue une assise qui facilite l'accomplissement de tâches ultérieures. Au contraire, s'il présente une défaillance dans l'accomplissement de cette tâche, l'individu se sent malheureux et la société ne le soutiendra pas lorsqu'il sera confronté à des difficultés pour accomplir des tâches à venir.

En conséquence, les adultes ont tout intérêt à développer des compétences sociales adaptées (Scherf, Behrmann, et Dahl, 2012). En fait, la création de relations durables et la formation de relations d'amitié font partie de ce qu'on appelle les « tâches développementales. Dans ce sens Badoud, Speranza et Debbané, (2016) affirment que : « D'importants changements au sein des processus émotionnels et cognitifs soutiennent l'accomplissement des tâches développementales, en permettant par exemple à l'individu de se projeter dans le futur ou d'accéder à un meilleur contrôle de soi » (p, 49). La rumeur dégrade la façon dont une personne se perçoit, la manière dont elle est appelée à répondre lorsqu'elle s'interroge, ou qu'on l'interroge, sur son identité ou sa personnalité. La rumeur est une façon de parler où il y a toujours un différend à signifier. Nous pouvons considérer d'emblée que la rumeur est un fait de langage public, elle est un fait du parcours du bruit (protestation ou manque de vérité). Voyons à quoi cela se lie du point de vue d'un évènement de la parole du langage.



1.3. Théorisation de la rumeur dans le champ de la psychologie du développement : de la médiation ou des régulations du langage

Vygotski (1925 /1994) s'est intéressé de très près au développement du langage, qui représente pour lui l'instrument culturel par excellence. Il considère en effet que c'est grâce au langage que le sujet humain va progressivement développer sa pensée. Il semble donc intéressant de se pencher sur la manière dont Vygotski (1978) envisage le développement du langage. Dans son sens, le langage égocentrique dont il est question ici devrait disparaître avant l'âge de la scolarisation, pour ainsi devenir outil de médiation sociale. « *Le langage se développerait donc tel un continuum : de tout à fait égocentrique et inutile au départ, il devient progressivement adressé à autrui et exerce une fonction de communication* » (Vause, 2010, p, 12). Le développement du langage est la transformation des états du langage.

Par ailleurs, cette transformation à travers le langage ne peut se faire qu'à l'aide d'outils et de moyens qui amènent le développement de l'activité et de la conscience. L'ensemble des instruments culturels, tels que le langage, les systèmes de comptage, les schémas...qu'utilisent les sujets enfants comme adultes modifient profondément leur façon de penser. Vygotski (1931) a permis d'entrevoir dans le langage, non pas seulement la simple communication, mais un outil de médiation sociale, de régulation. Quel que soit la nature du langage, il doit être objet de négociation, de conciliation et de régulation. Le langage comme objet de médiation implique le rapport du sujet au savoir, car le langage est appréhendé en tant que rapport d'objet, ou rapport d'objectivation. De ce fait, « *Un processus cognitif d'objectivation s'établit grâce à un système médiateur entre un sujet et un objet de connaissance qu'il produit et qui le produit en retour* » (Le noir, 2008, P,19)

A contrario, le langage par la rumeur ne semble pas permettre au soi de se construire une identité stable, ce qui démontre d'une pensée erronée à l'âge adulte. Il semble être un simple enregistrement, et qui permettrait une intégration immédiate. Pourtant le langage qui est un construit cognitif résulte d'une interaction de la part du sujet sur l'objet (l'assimilation), et l'objet agit en retour sur le sujet qui doit ainsi s'accommoder. Et cette interdépendance est toujours médiatisée en ce sens que le processus d'objectivation établit une distance nécessaire entre le sujet qui porte la rumeur et l'objet de la rumeur, interdisant de la sorte son intégration cognitive immédiate auprès de ceux qui vont la recevoir. (Vygotski, 1934 /1997)

L'idée de la médiation est que le langage doit être compris comme une stratégie pédagogique de prévention et de réduction des conflits cognitifs qui s'observe dans un contexte. Le système de médiation fonctionne dès lors qu'il y a une intentionnalité partagée et une interaction entre les éléments du système. La connaissance par le langage comme médiateur des processus interactionnels inhérents à la médiation pourra aider à adapter ses interventions à celles des sujets adultes (Vinatier et Altet, 2008). La rumeur est semblable à un langage égocentrique, c'est-à-dire un type de langage qui permet une sorte de transition entre un langage intérieur destiné à soi-même et un langage socialisé pour échanger avec autrui.

Elle doit mettre en œuvre le format, qui est un modèle d'interaction social, et toujours utiliser les règles de clarification. Or la rumeur n'intègre pas le processus

de clarification, puisqu'elle fait toujours émerger l'intention du sujet adulte qui porte l'information. La rumeur doit soutenir les modes de pensées de ses auteurs. A cet effet, Vygotsky (1931/1997) a pensé que parler de modes de pensées c'est faire référence aux institutions culturelles qui influent sur le développement de l'individu, ainsi que des capacités intellectuelles et mentales héritées génétiquement. Le langage dans la fonction de médiation permet d'entrevoir trois modalités : la confiance à l'autre et à ses capacités à apprendre, l'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies, la prise de conscience et le retour réflexif du sujet. Ce sont ces trois modalités qui seront testés comme hypothèses.

2. Méthodologie de la recherche

2.1. Participants

Les participants de la présente étude sont au nombre de 150 étudiants majoritairement de sexe féminin (66%). Les plus vieux ayant 39 ans, la plupart d'entre eux sont âgés de 20 à 24 ans (57,33%). Ils sont plus nombreux en licence 3 (50%) et en master 1 (38%), majoritairement dans la filière psychologie (94%). La religion chrétienne est celle qui à 78%, les caractérise plus. En ce qui concerne leur position dans la fratrie, certains sont aînés (24%) et d'autres sont benjamins (31,33%), mais la plupart d'entre eux sont des intermédiaires ou cadets. Le tableau ci-dessous présente une analyse caractérisielle de ces participants.

Tableau 1 : *Caractéristiques globales des participants selon leurs sexes*

Caractéristiques	Dimensions	Sexe		Total
		Masculin	Féminin	
Âges selon le sexe	De 20 à 24 ans	14	72	86
	De 25 à 29 ans	24	15	39
	De 30 à 34 ans	10	6	16
	De 35 à 39 ans	3	6	9
	Total	51	99	150
Religions selon le sexe	Chrétien	27	90	117
	Musulman	18	0	18
	Athée	0	9	9
	Autres	6	0	6
	Total	51	99	150
Niveaux d'étude selon le sexe	Licence 1	3	3	6
	Licence 3	30	45	75
	Master 1	9	48	57
	Master 2	9	3	12
	Total	51	99	150
Filières selon le sexe	Psychologie	42	99	141
	Autre	9	0	9
	Total	51	99	150
Rangs dans la fratrie selon le sexe	Aîné	9	27	36
	Cadet/Intermédiaire	12	45	57
	Benjamin	30	27	47
	Total	51	99	150

2.2. Matériel et procédure

La littérature, à notre connaissance, ne propose pas d'outil psychométrique standardisé évaluant la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre/l'adulte. Dans la présente recherche, l'on trouve une solution en construisant un questionnaire standardisé qui rend compte de ce mécanisme socio-



développemental. Il s'agit de pouvoir quantifier la rumeur qui fait émerger l'intention. Celle-ci sous-tend les modes de pensées et les capacités intellectuelles et mentales du sujet.

L'élaboration de cette échelle psychométrique a consisté tout d'abord à s'inspirer de la littérature sur la rumeur pour définir/circonscrire clairement le domaine théorique du construit à évaluer. Cela a permis d'identifier ses facettes/modalités/dimensions, puis générer un échantillon d'items sur leurs indicateurs, considérés ici comme composantes principales de la variable à évaluer. Ainsi, autour des quatre (4) facettes, l'on a d'abord généré 61 items, dont dix-sept (17) pour la première, huit (8) pour la seconde, dix-neuf (19) pour la troisième et dix-sept (17) pour la quatrième. Considérés comme des sous-échelles de l'instrument, ces facettes sont respectivement, la confiance à l'autre et à ses capacités à apprendre, l'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies, la prise de conscience et le retour réflexif du sujet, et la construction du rapport du soi à l'autre. L'on s'est référé au paradigme de Churchill (1979), pour effectuer un test préalable auprès des personnes proches des unités d'analyse cibles de l'étude. Il s'agit notamment de 50 étudiants de l'université de Yaoundé 2 (Région du Centre-Cameroun). Ceci visait à éprouver chaque item et relever s'il est compréhensible pour les participants. L'on a associé à cette phase de validation, l'avis d'un psychologue expérimenté sur les questions du développement psychosocial et cognitive. Ce qui a donné de supprimer trois (3) items à la première sous-échelle, deux (2) items à la seconde, quatre (4) à la troisième et un (1) item à la quatrième, pour non fiabilité psychométrique.

A la suite de ce pré-test, une échelle définitive baptisée "Questionnaire sur la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre (QRC)" a été conçue, pour être remplie pendant une durée de vingt (20) à trente (30) minutes. Elle est constituée de 51 items codés sur échelle de type Likert à 6 points notamment : 1 = Jamais ; 2 = très peu fréquent ; 3 = Peu fréquent ; 4 = Fréquent ; 5 = Très fréquent ; 6 = toujours. La consigne principale étant : « En considérant les situations rumorales et des mécanismes psychologiques de base du langage qui sous-tendent la rumeur, donnez votre avis sur les indices attitudeux inscrits dans le tableau. Cocher pour chacun des items, la case correspondant au numéro de la réponse qui pour vous est la plus appropriée ». Ce questionnaire s'organise autour des quatre (4) principaux sub-tests ou sous-échelles.

La première sous-échelle est le sub-test de confiance à autrui et ses capacités à apprendre (SCACA). Il est composé de 14 items et évalue l'intervention du sujet comme relais rumorale dans la confiance à l'autre. Il rend compte de plusieurs dimensions chez le sujet à savoir : les aspects comportementaux de la source, du destinataire immédiat de l'information ; la confiance en soi en ses capacités d'action ; son estime de soi ; son engagement dans l'action ; ses capacités d'auto-évaluation ; sa stabilité émotionnelle ; la perception de soi (aspect physique) par les autres ; son niveau de conformité comportementale ; sa popularité ; son goût pour des phénomènes cognitifs d'auto-évaluation ; sa force d'autonomie en situation de rumeur.

La deuxième sous-échelle est le sub-test d'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies (SAMAS). Il est constitué de 6 items et

évalue le processus rumorale, dans le feu de l'action, de la réception et de la transmission, ainsi que l'attitude attentionnel chez l'adulte. Précisément, il rend compte de la capacité d'éveil, de vigilance, de concentration, d'attention, de sélection/discrimination et de gestion des sources d'information autour de la rumeur.

La troisième sous-échelle est le sub-test de prise de conscience et de retour réflexif du sujet (SCRR), Il est composé de 15 items et évalue les mécanismes qui accompagnent l'élaboration de la pensée et du langage intérieur, ainsi que les relais d'information rumorale. Il rend compte du niveau de régulation posturale et attitudinale du sujet, son interaction avec l'objet de connaissance, sa réaction immédiate et extérieure, le but visé dans le relais d'information, sa conscience du résultat visé par la vulgarisation, les effets perceptibles, les données sensorielles les plus saillantes des informations. Il évalue aussi le sujet de la rumeur, les moyens employés, les raisons de leur choix ou de leur modification, les structures logiques mises en œuvre, l'extériorisation et l'élaboration de la causalité, les représentations cognitives, les propriétés observables, le rapport entre la rumeur et les objets concrets. La quatrième sous-échelle enfin est le sub-test de construction du rapport de soi à l'autre (SCRA). Il est constitué de 16 items qui mesurent les différences et des ressemblances entre le moi et les existants, les attributions des comportements et propriétés, les mécanismes d'identification de confiance en soi et à l'autre, la capacité d'écoute intérieure, de création du lien, d'unité et de communication avec soi et l'autre, la capacité de sympathie, d'empathie et de réciprocité du sujet.

Pour sa cotation, les scores sont obtenus et analysés en comptabilisant le score (1, 2, 3, 4, 5 ou 6) à chacun des sub-tests. Plus le score à la sous-échelle évolue, plus le degré ou le niveau de confiance à autrui et ses capacités à apprendre (SCACA) (Min = 14 ; Moy = 49 ; Max = 84), d'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies (SAMAS) (Min = 6 ; Moy = 21 ; Max = 36), de prise de conscience et de retour réflexif du sujet (SCRR) (Min = 15 ; Moy = 52,5 ; Max = 90) ou de construction du rapport de soi à l'autre (SCRA) (Min = 16 ; Moy = 56 ; Max = 96) est croit. Il en est de même pour l'échelle globale qui inique le degré/niveau de rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre chez l'individu (Min = 51 ; Moy = 178,5 ; Max = 306).

L'on rappelle que pour sélectionner les 150 participants, un questionnaire d'identification a été d'abord administré pour recueillir des informations biographiques sur chaque participant, son genre, son obédience religieuse, sa tranche d'âge, son niveau et sa filière d'étude, son rang dans la fratrie. Après cette sélection, une nouvelle collecte des données a été faite, comme le stipule l'avant dernière étape du paradigme classique de Churchill (1979), suivi d'un étalonnage et de l'estimation via une analyse statistique rigoureuse, des qualités métrologiques de l'instrument.

3. Résultats de la recherche

3.1. *Qualités métrologiques de l'instrument de collecte : Analyse factorielle exploratoire, variances expliquées et axes d'inertie des composantes principales*

Un instrument de mesures se valide à partir de la détermination de ses qualités métrologiques (Nader-Grosbois,2008 ; Tamo Fogué, Tcheundjio, Messanga, Nkelzok Komtsindi, & Tsala Tsala, 2021). En s'appuyant sur l'esprit psychométrique de



Churchill (1979), l'on a présenté dans cette rubrique, les paramètres métriques sur la structure interne du questionnaire sur la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre (QRC). Ainsi, l'analyse factorielle exploratoire (AFE) et en composantes principales (ACP) ont permis de rendre compte de la qualité d'échantillonnage, de la saturation entre ses dimensions/composantes et du degré de mesure réelle du construit évalué (la rumeur). Cependant, une statistique descriptive et des indices de corrélation test-ré-test ont favorisé l'estimation de sa fiabilité psychométrique (fidélité, sensibilité/ validité/ cohérence interne). Ensuite, les analyses comparatives et de dépendance ont permis d'éprouver les hypothèses postulées.

Tableau 2 : Matrice de présentation des indices KMO, du test de sphéricité de Bartlett et des valeurs propres initiales des composantes principales du questionnaire et ses sub-tests

	Indices de KMO et test de sphéricité de Bartlett				Valeurs propres initiales (λ_i)			
	Indice KMO	Khi approx.	2 Ddl.	Sig. <i>p</i>	CP	Total	% Variance	% Cumulé
SCACA	.729	1013.144	91	.000	3	14	7.143	80,125
SAMAS	.688	183.871	15	.000	2	6	16.667	75.985
SCRR	.608	936.976	105	.000	4	15	6.667	77.855
SCRA	.608	1019.273	120	.000	5	16	6.250	77.782
Questionnaire sur la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre (QRC)					15	51	1.96	86.025
Paramètres descriptifs des scores, fidélité et cohérence interne								
	M/É-T	Indice de fidélité ($r_{\text{test-re-test}}$)		Indice Alpha				
Echelle globale (QRC)	184.73/37.85	.86		.83				
SCACA	51.46/13.79	.77		.87				
SAMAS	21.33/6.28	.63		.72				
SCRR	51.91/12.32	.86		.83				
SCRA	60.02/12.57	.69		.81				

Notes: SCACA = Sub-test de confiance à autrui et des capacités à apprendre ; SAMAS = Sub-test d'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies ; SCRR = Sub-test de prise de conscience et de retour réflexif du sujet ; SCRA = Sub-test de construction du rapport du soi à l'autre ; CP = Composante principale ; KMO (Kaiser-Meyer-Olkin) ; M = Moyenne ; É-T = Écart-Type

Les indices de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) et le test de sphéricité de Bartlett sont significativement favorables à l'analyse factorielle des items du Questionnaire sur la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre /l'adulte (QRC). Ainsi, à partir des données factorisées, ils attestent des liaisons positives fortement significatives entre ses dimensions, avec des indices d'adéquation ou d'échantillonnage de bonne qualité. Cependant, l'on relève 15 facteurs ou composantes principales pour le questionnaire globale, 3 facteurs pour le sub-test SCACA, 2 facteurs pour le sub-test SAMAS, 4 facteurs pour le sub-test SCRR et 5 facteurs pour le sub-test SCRA. En effet, tandis que le QRC ou questionnaire global peut recueillir 86.025% des informations sur la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre, le SCACA peut en recueillir 80,125% sur la confiance du sujet à autrui et ses capacités à apprendre, le SAMAS peut en recueillir 75.985% sur son attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et ses stratégies, et le SCRR peut en collecter 77.855% sur la prise de conscience et de retour réflexif. Quant au SCRA, il peut en recueillir 77.782% sur la construction du rapport du soi à l'autre. Cependant, les indices de corrélation test-ré-test et d'alpha de *Chronbach* générés démontrent respectivement une fidélité et une cohérence interne significativement

satisfaisantes, tant au niveau des items que des sous-échelles et du questionnaire global. Donc le questionnaire élaboré fournit des informations riches en quantité et en qualité sur le construit qu'on évalue chez les participants. D'où l'assurance qu'on peut l'utiliser pour collecter des données fiables sur la rumeur.

3.2. Analyse descriptive sur les variables étudiées

Tableau 3 : Description des scores moyens selon les caractéristiques des participants

	Filière		Rangs dans la fratrie			Niveau d'étude				
	Psycho- logie	Autre	Ainé	Cadet	Benjam- in	Licence 1	Licence 3	Master 1	Master 2	
SCACA	52,0	42,7	45,6	51,2	55,4	48,0	56,6	46,4	45,3	
SAMAS	21,3	22,0	19,9	22,2	21,4	19,5	23,1	19,6	19,3	
SCRR	51,9	52,7	52,0	52,5	51,2	45,5	51,9	52,3	52,8	
SCRA	60,7	49,7	54,9	60,5	62,8	44,0	63,7	56,8	60,0	
QRC	185,9	167,0	172,4	186,5	190,8	157,0	195,5	175,1	177,3	
	Religion			Sexe		Âge				
	Chrétie- n	Musul- man	Athée	Autr- es	Masc- ulin	Fémin- in	20 -24 ans	25 - 29 ans	30 - 34 ans	35 - 39 ans
SCACA	50,6	47,5	69,7	52,3	50,6	52,9	51,9	52,1	48,3	49,7
SAMAS	20,9	22,3	27,3	17,3	22,6	20,7	21,2	21,6	21,8	20,7
SCRR	51,1	55,6	55,0	52,3	49,9	52,9	51,5	51,4	53,8	55,0
SCRA	59,5	60,0	69,6	56,6	57,3	61,4	62,2	56,7	58,1	57,3
QRC	182,1	185,5	221,7	178,7	180,4	184,7	186,8	181,7	181,9	182,7

A partir des statistiques descriptives obtenues, on dégage une forte variation des scores au questionnaire global et à ses différentes facettes/dimensions. En plus, les paramètres (Moyenne) indiquent un degré/niveau de rapport du soi à l'autre / l'adulte très élevé chez les participants. Il est également à noter pour la variable factorielle, qu'ils présentent des degrés/niveaux élevés de confiance à autrui avec capacités à apprendre, et d'attention quant-aux modalités/stratégies d'action, que de prise de conscience et de retour réflexif. A partir du questionnaire global, on relève que la rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre est une panacée chez les étudiants en psychologie, surtout ceux en fin de premier et ceux en début de deuxième cycle universitaire. Il semble que les participants aux rangs de benjamin ou de cadet/intermédiaire en sont plus susceptibles. Toutefois, les variations selon les religions, les sexes et les tranches d'âge sont peu significatives.

3.3. Analyse inférentielle des données et mise à l'épreuve des hypothèses étudiées

Tableau 3 : Association linéaire de Pearson (r), dépendance et variation des degrés de rumeur en tant que style langagier et la construction de soi à l'autre chez les participants

	Corrélation inter-facettes/dimensions de Pearson				
	Echelle globale (QRC)	SCACA	SAMAS	SCRR	SCRA
Echelle globale (QRC)	1				
SCACA	.871**	1			
SAMAS	.818**	.747**	1		
SCRR	.821**	.541**	.611**	1	
SCRA	.842**	.621**	.545**	.594**	1
Test de dépendance entre les modalités du Facteur principal (F/VI) et le Comportement (VD/C)					
	Construction de rapport du soi à l'autre (VD/C)		Chi-carré de Pearson (X ²) ; Probabilité (Sig) ; Degré de liberté (Ddl)		
	Faible		Elevée		



Confiance à autrui et capacités à apprendre (F ₁ /VI ₁)	Faible	45	17	X ² (150) = 33,318 ; p = .000 ; Ddl = 1
	Elevée	22	66	
Attention quant aux modalités d'action et stratégies (F ₂ /VI ₂)	Faible	49	23	X ² (150) = 30,646 ; p = .000 ; Ddl = 1
	Elevée	18	60	
Prise de conscience et retour réflexif du sujet (F ₃ /VI ₃)	Faible	45	38	X ² (150) = 6,857 ; p = 0,013 ; Ddl = 1
	Elevée	22	45	

Test de comparaison des niveaux moyens de construction du rapport de soi à l'autre

		Construction du rapport de soi à l'autre (VD/C)			Z-test
		M	E-T	N	
Confiance à autrui et capacités à apprendre (F ₁ /VI ₁)	Groupe des forts	65,34	9,62	88	z-tests (150) = 7,13 ; p = .000
	Groupe des faibles	52,48	12,45	62	
Attention quant aux modalités d'action et stratégies (F ₂ /VI ₂)	Groupe des forts	65,50	9,28	78	z-tests (150) = 6,21 ; p = .000
	Groupe des faibles	54,10	13,02	72	
Prise de conscience et retour réflexif du sujet (F ₃ /VI ₃)	Groupe des forts	66,57	11,46	67	z-tests (150) = 6,46 ; p = .000
	Groupe des faibles	54,74	10,87	83	

Notes : **. La corrélation est significative au niveau .01 bilatéral. Ddl = Degré de liberté ; p ou Sig. = Probabilité de validité (selon le seuil de signification) ; M = Moyenne ; E-T = Ecart-Type ; n = Effectif ; F/VI = Modalité du facteur manipulé ou variable indépendante ; VD/C = Variable dépendante ou comportement étudié.

L'on note de très fortes corrélations entre le questionnaire global et ses sous-échelles. Ce qui démontre un lien positif et significatif entre la rumeur en tant que style langagier notamment, dans ses dimensions de confiance à autrui et ses capacités à apprendre, d'attention quant aux modalités d'action et stratégies, de prise de conscience et retour réflexif du sujet, avec la construction de soi à l'autre (r_{150} respectifs = 0,621 ; 0,545 ; 0,594 ; $p < .05$). En observant les indices de corrélations entre les différentes sous-échelles, l'on relève qu'il existe des liaisons positives entre ces dimensions (sub-tests).

Cependant, le lien factoriel ou de dépendance entre chacune des modalités de la variable indépendante (rumeur en tant que style langagier) et la variable dépendante (la construction de soi à l'autre) est avéré. En effet : Une confiance élevée à autrui et ses capacités à apprendre favorise significativement la construction de soi à l'autre ($X^2(150) = 33,318 ; p = .000 ; Ddl = 1$) ; Une forte attention quant aux modalités d'action et ses stratégies renforce significativement la construction de soi à l'autre ($X^2(150) = 30,646 ; p = .000 ; Ddl = 1$) ; Une meilleure prise de conscience et un bon retour réflexif du sujet améliorent la construction de soi à l'autre ($X^2(150) = 6,857 ; p = 0,013 ; Ddl = 1$).

Par ailleurs, on note une forte variation du niveau/ degré de construction du rapport de soi à l'autre en fonction de ce que le participant, pour chacune des modalités de la rumeur en tant que style langagier, se retrouve dans le groupe fort ou le groupe faible. En effet : Les participants ayant une forte capacité de confiance à autrui et ses capacités à apprendre présentent un niveau de construction de soi à l'autre meilleur que ceux dans cette capacité est faible (z-tests (150) = 7,13 ; $p = .000$) ; Les participants ayant une forte aptitude d'attention quant aux modalités d'action et ses stratégies démontrent un niveau de construction de soi à l'autre / l'adulte meilleur que ceux dans cette aptitude est faible (z-tests (150) = 6,21 ; $p = .000$) ; Les participants ayant une forte potentialité de prise de conscience et de retour réflexif expriment un niveau de construction de soi à l'autre meilleur que ceux dans cette potentialité est faible (z-tests (150) = 6,46 ; $p = .000$).

4. Discussion et conclusion

L'article a permis d'évaluer le niveau de liaison nécessaire entre la rumeur et les éléments de la construction du rapport à soi d'un sujet à l'âge adulte. Les résultats obtenus à la section précédente permettent de faire plusieurs observations. Tout d'abord, l'étendue des scores du rapport à soi du présent échantillon révèle la présence de sujets dont le rapport à soi face à la manipulation mentale est très positive ou, à l'inverse, très négative. Remarquons aussi que les résultats des analyses faites en fonction de chacun des prédicteurs, vus indépendamment les uns des autres, restent cohérent avec l'ensemble des études antérieures, puisque les corrélations simples vont de modérées à nulles.

Nous pourrions évidemment ne faire qu'ajouter nos propres résultats à la littérature existante, surtout si l'on considère que, avec 03 prédicteurs, nous pouvons «expliquer» 25% de la variance du score de la construction du rapport à soi. Et c'est là un point majeur, les méthodes utilisées dans les études antérieures comportent une faille: elles retiennent un très grand nombre de variables que l'on considère ensuite comme très importantes pour expliquer les variations de la manipulation mentale par rapport à la construction du rapport au soi. Pour caricaturer ce point, nous pourrions formuler l'hypothèse, à partir du résultat de l'analyse de régression pas à pas, il faudrait du moins envisager un nombre assez élevé de prédicteurs capables de rendre compte de la manipulation mentale, par rapport à la rumeur. (Lamotte, 2001, Guichard, 2013) Une conséquence de ce type d'approche, qui ne rend pas compte des liens qu'entretiennent entre eux ces prédicteurs, est de rendre difficile le développement d'un cadre

explicatif cohérent et reproductible et, partant, pratique dans ses applications. Il s'avérait donc essentiel de commencer à cerner de *grands facteurs clés* qui résumeraient les différentes variables en jeu. Dans la présente étude, deux de ces facteurs ont été isolés et suffisent pour rendre compte du résultat initial qui retenait un nombre plus élevé de variables.

La psychologie du développement du langage impose de comparer les facteurs de l'acquisition du langage à l'âge adulte et la construction du rapport à soi. Il s'agit de vérifier le lien entre l'utilisation du langage pour communiquer, ce qui inclurait vraisemblablement les habiletés de narration et de conversation. Le langage à cet âge se doit d'améliorer la coordination sociale des points de vue en permettant de sortir de l'intuition. à l'âge adulte, le sujet humain doit être capable de comprendre l'opinion de l'autre, de mesurer son niveau de connaissance quant à un sujet, et de s'exprimer en fonction des facteurs qui accompagnent une communication (Churchill, 1879 ; Guyard, 2006)

À l'âge adulte, la rumeur ne devrait pas être un facteur normatif du langage ceci parce que le développement intellectuel a atteint son optimum grâce aux éléments comme la réflexivité qui « *consiste à analyser les informations et les croyances à la lumière des preuves qui les soutiennent et les conclusions auxquelles elles aboutissent. L'individu qui a une pensée réflexive analyse continuellement les faits observés, formule les inférences et fait des liens* » (Papalia et Martorell, 2018, p, 373).



Il importe d'expliquer ainsi les enjeux de la manipulation mentale qui n'auraient pas de signification si les adultes avaient effectivement atteint la pensée post formelle.

A l'issue des résultats les contradictions émergent lorsqu'on penche sur le sens du développement humain dans l'axe cognitif. L'un des aspects caractérisant la période adulte est l'âge, les participants dans l'ensemble sont âgés de 20 à 39 ans dans la seule filière psychologie. D'abord, il a été impossible d'inclure les adultes du cycle Doctorat et même ceux d'autres filières de l'environnement universitaire qui avaient été objet de fausse nouvelle ou porteur d'un message incertain

Toutefois, cette exclusion pourrait limiter les résultats de l'étude. Ensuite, en raison de la faible puissance de cet échantillon et du non représentativité des sujets de plus de 40ans dans la manipulation mentale à travers la diffusion d'une rumeur. Il a été impossible de tenir compte de certains facteurs de confusion, notamment le format interactionnel des échanges entre celui qui porte le message de la rumeur et celui qui la reçoit, les artefacts culturels et les représentations sémiotiques. Dans ces conditions, il semble difficile de déterminer avec certitude à quel point les facteurs de médiation par la rumeur influencent le niveau de construction du rapport à soi.

De plus, pour la même raison les résultats de la présente étude n'ont permis aucunement de ressortir les caractéristiques des personnes adultes les plus aptes à faire usage de la rumeur. Aussi, le questionnaire proposé pour la passation n'a pas fait l'objet d'une validation transculturelle

Ainsi, ces caractéristiques ont été discutées à partir des données descriptives, mais le manque de puissance de la présente étude limite dans l'interprétation de l'inférence de ces données. C'est vrai que cet âge caractérise l'âge adulte, mais il faut être certains que tous les participants de la filière psychologie ne peuvent pas avoir atteint la pensée post formelle, car la trajectoire développementale est individuelle et dépend des expériences précoces.

L'utilisation du questionnaire comme outil de collecte de données n'est pas sans inconvénient. Comme le souligne Fortin (2016), les personnes qui répondent à un questionnaire peuvent posséder certaines caractéristiques, telles qu'un intérêt marqué pour le sujet de la recherche que celles qui n'ont pas répondu ne possèdent pas, et qui les rend plus enclin à vouloir participer au projet de recherche. Les résultats obtenus à la section précédente permettent de faire plusieurs observations. Tout d'abord,

Considérant les résultats qui viennent d'être exposés, dans l'analyse nous avons ainsi retenu que la médiation via le langage doit permettre la structuration du rapport à soi et donc de la confiance en ses capacités à apprendre. La confiance en soi est la clé du bien-être, de la motivation, de la définition d'objectifs et de l'accomplissement. Elle permet au sujet de gérer la pression, les défis personnels et professionnels. A travers la médiation par le biais du langage le sujet doit pouvoir se transposer et développer en fonction des situations la confiance à l'autre. la « confiance en soi » est un élément important du développement personnel, mais aussi social. Dès lors que le sujet construit la confiance en soi, il peut aussi construire le rapport à soi. Ceci pour dire que « la relation aux autres, en effet, n'est que le miroir du rapport que nous entretenons avec nous-mêmes. « Chaque point d'accroissement de votre sentiment personnel de

bien-être accroît votre performance extérieure de manière exponentielle ». Les règles pour survivre et s'affirmer dans le monde contemporain paraissent ainsi simples : « contrôle de son image, maîtrise de ses émotions, vérification précise de son langage » (Marzano, 2012, P, 83).

La médiation doit pouvoir installer la conviction et non la suspicion, Dans la communication il faut convaincre l'autre, or pour le faire le sujet doit avoir une pensée qui est importante et interpelle les autres . il faut utiliser un langage qui surprend,

rebondit, accélère ou ralentit selon les réactions qu'on perçoit autour de soi, sans pour autant jamais perdre de vue le fil conducteur de son discours et les objectifs envisagés . Dans ce sens la rumeur n'a pas pu aider à voir les participants restructurer leur soi pour un meilleur rapport à soi .

La rumeur présente plusieurs distorsions , même déjà au niveau des sources . C'est une forme de langage qui n'émet de distance entre l'important et l'impératif . Pourtant la médiation réussie doit favoriser la transformation, la régulation des schémas de vie. Sans la confiance en soi, on peut pas réussir à construire le soi . La rumeur expose à la fragilité du sujet.(Marzano, 2012)

La construction du rapport à l'autre indique le sujet puisse s'abandonner à lui-même , pourtant la rumeur biaise et impose souvent de penser aux possibilités de revirement et de trahison. Tant pour la confiance en l'autre qu'en la croyance en ses capacités à apprendre. C'est qu'ainsi, que la première hypothèse qui ressort des résultats analyse des éléments de la médiation par le langage est la confiance à l'autre et à ses capacités à apprendre. Cette composante regroupe un certain nombre de variables caractérisant, à son pôle supérieur, l'individu scolarisé, travaillant comme professionnel dans le milieu universitaire. Ce qui rejoint les idées de Vygotsky(1934/1997) qui pense que le langage est un outil de médiation , mais qu'en fonction des formes du langage , le sujet se construit positivement ou négativement le rapport à l'autre qui est une tâche développementale . La médiation doit réduire les conflits sociocognitifs et permettre la construction d'un rapport à soi dit autonome. (Vygotsky, 1978 ; Vinatier et Altet, 2008)

La seconde composante, s'érige en des termes de l'attention quant-à ses modalités d'action (ses procédures) et à ses stratégies. Cette composante regroupe les différents types de contact avec des personnes en situation de médiation par la rumeur comme forme de langage , soit en tant qu'adulte porteur de la rumeur , où le sujet en âge adulte receveur de la rumeur . De tels regroupements tiennent compte des liens d'interdépendance qui unissent ces caractéristiques individuelles et environnementales. Cette façon de faire permet d'analyser que la nature humaine est en partie gouvernée par le choix que l'on fait des valeurs et des normes d'évaluation personnelle. Les mécanismes de valorisation personnelle déterminent en partie l'influence des rencontres qui façonnent le cours du développement social. Les croyances en ses stratégies est une modalité d'action qui est capable de soutenir la construction du rapport à soi, ou encore mieux, l'attention du sujet dans la réalisation d'une tâche. L'attention ou la capacité attentionnelle d'un sujet à l'âge adulte est un des leviers essentiels pour la construction du rapport à soi .



L'attention est dans ce sens l'ensemble des mécanismes qui permettent de sélectionner une information et moduler ses étapes de traitement en fonction des objectifs et des centres d'intérêt d'une personne adulte. Stimuler l'attention c'est maintenir le sujet dans la tâche. Cette attention s'entraîne et se construit en s'appuyant sur la plasticité cérébrale. Le soi est un catalyseur de notre attention, de la construction de nos schèmes. Pourtant dans le cadre de la médiation à travers la rumeur, Le porteur de message à l'âge adulte ne permet pas de catalyser l'information. Il ne permet non plus de stimuler les capacités attentionnelles. L'attention quant à ses modalités d'action et à ses stratégies doit permettre dans la médiation de développer les concepts scientifiques. Pourtant l'observation des résultats analysés permet de comprendre que les concepts construits ici sont assez spontanés qui n'impliquent pas la généralisation. (Guyard, 2006 ; Marzano, 2012)

Du point de vue du développement humain la médiation désigne la fonction sociale qui consiste à aider l'individu à percevoir et à interpréter son environnement, malheureusement les résultats obtenus indiquent les formes de langage par la rumeur ne peuvent pas aider à percevoir son environnement. Le sujet qui porte la rumeur bien que se situant à l'âge adulte n'aide pas à reconnaître les caractéristiques situation et donc de la construction du rapport à soi.

La troisième hypothèse s'est formulée autour des préoccupations faisant appel à La prise de conscience et au retour réflexif du sujet. Les résultats démontrent qu'il existe un lien entre la médiation par le langage et la construction du rapport à soi. La prise de conscience ou le retour réflexif constitue un processus cognitif qui « est devenu autant une exigence scientifique qu'une condition anthropologique » dans le champ des sciences humaines (Gaucher, 2009, p. 8). En milieu universitaire, la réflexivité va faire adopter une position d'extériorité ou une mise à distance qui facilite la construction du rapport à l'autre et la (dé)construction du sens de l'action (Donnay, et Charlier 2008), C'est ainsi qu'elle contribue à l'élaboration d'identités professionnelles qui sont elles-mêmes réflexives en raison des processus d'identification. La prise de conscience ou le retour réflexif participe de la capacité métacognitive de retour sur la façon d'encoder l'information.

Cependant les résultats ont permis d'analyser les relations entre les éléments de la manipulation mentale et la construction du rapport à soi. La rumeur comme mode de communication intra personnes ne permet aux différents sujets en contexte d'arriver à la réflexivité. C'est un type de langage qui ne permet pas de lire la progression ou la mutation du sujet. Le langage réflexif devrait être à la fois transformatif et formatif. C'est dire que la médiation impose que le sujet prenne du recul et s'appuie sur les exigences réelles ayant la capacités de le transformer. Le langage de par la médiation ne saurait valoriser la manipulation mentale. (Lehalle, 2006).

La médiation est une activité professionnelle qui se matérialise à travers des communications interpersonnelles. *La médiation s'inscrit dans le cadre des relations de service* «st un processus cognitif mobilisé pour le traitement d'une situation qui se limite à l'analyse de cette dernière, la réflexivité constitue néanmoins un « saut épistémologique » (De Almeida Ilardo, Serre Cachard, Deloffre, 2019, P, 4) Ces résultats consolident ceux de vygotsky (1994 ; Vause, 2010, Stern,) sur le rôle du langage dans la

communication . A cet effet une question demeure l'âge adulte signifie-t-il automatiquement pensée réflexive. La manipulation mentale par la rumeur peut-elle se justifier en marge de l'expérience subjective ou de l'intuition. ? Le langage par la rumeur expose à des compromis entre le Moi et le non moi, c'est ce qui rendrait difficile la construction du rapport à soi (Marcia, 193 ; Steinberg, 2008).

Références bibliographiques

- Archambault A. et Venet M. (2007). Le développement de l'imagination selon Piaget et Vygotsky : d'un acte spontané à une activité consciente . *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 33, n° 1, p. 5-24. DOI : [10.7202/016186ar](https://doi.org/10.7202/016186ar)
- Authier-Revuz J. (2004a). La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène . in *López-Muñoz et al. (dir.)* (2004) : 35-53.
- Authier-Revuz J. (2012). Dire à l'autre dans le déjà dit : interférences d'altérités- interlocutive et interdiscursive au cœur du dire . In *Lorda Mur C.-U. (dir.)*, *Anejos Oralia 6. « Polifonia e Intertextualidad en el Dialogo »*, Madrid, Arco Libros : 19-44.
- Badoud, D., Speranza, M. & Debbané, M. (2016). Vers un modèle du développement des dimensions de la mentalisation à l'adolescence. *Revue québécoise de psychologie*, 37(3), 49-68. <https://doi.org/10.7202/1040160ar>
- Bisanswa, J.K. (2004). Pragmatique de la rumeur : dans *Le Cavalier et son ombre de Boubacar Boris Diop. Protée*, 32(3), 77-86. Département des arts et lettres - Université du Québec à Chicoutimi.
- De Almeida, V. S.-D., Ilardo, Serre, I. Cachard ,O. et Guy Deloffre (2019). Un cadre interprétatif pour enrichir la réflexivité :le cas d'une formation à la médiation civile et commerciale An interprétative framework for enhancing reflexivity: the case of civil and commercial médiation training. N° 16-2.Open Editions. Journals. Présent et Futur de l'ergonomie.
- Donnay, J. & Charlier, E. (2008). Apprendre par l'analyse de pratiques : initiation au compagnonnage réflexif. Namur/Sherbrooke : Presses universitaires de Namur/Éditions du CRP.
- Canonge, X. et Pedinielli, J.-L. (2014). Le regard de travers-Nouveauté . Adolescence et délinquance .Collection : Regards psy, Armand Colin .Presses universitaires de France.
- Churchill, G. A. (1979). A paradigm for developing better measures or marketing constructs. *Journal of Marketing Research*, 16(1) 64-73.
- Erikson, E. (1959b). *Enfance et société*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé
- Erikson, E. (1959/1980). *Identity and the life cycle*. New York: International. Universities Press Inc. (Reed. New York : Norton).
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2016). Fondements et étapes du processus de recherche . Méthodes quantitatives et qualitatives. 3^{ème} édition, Archives nationales du Quebec.
- Guichard, J., Bangali, M., Cohen-Scali, V., Pouyaud, J. et Robinet, M.-L. (2017). *Concevoir et orienter sa vie : les dialogues de conseil en life design*. Paris : Editions Qui plus est.
- Guichard, J. (2013). Identifications, personnalisation et construction de soi. Dans A. Baubion-Broye, R. Dupuy, Y. Prêteur (dir.), *Penser la socialisation en psychologie*. Toulouse, France : Eres, 205-219. <https://doi-org.proxybib-pp.cnam.fr/10.3917/eres.prete.2013.01.0205>.



- Gaucher Charles. 2009, « De passeur de mots à médiateur de sens : affronter les risques méthodologiques d'une interprétation anthropologique de la quête identitaire des Sourds ». *Recherches qualitatives*, 28(3), p.6-18.
- Havighurst, R. J. (1972): *Developmental Tasks and Education*. New York: McKay.
- Havighurst, R. J. (1961). *Successful Aging*. *Gerontologist*, 1 (1): 8-13. doi: 10.1093/geront/1.1.8
- Hubert Guyard (2006) - « Mesure et démesure de l'altérité. À propos d'un cas clinique de schizophrénie », *L'information psychiatrique*, vol. 82, p. 595-604.
- Ibarra Arana C. E.(2006), *L'élaboration du projet de vie chez les jeunes adultes*, Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, Suisse,
- Lamotte, J. L.(2001) - *Introduction à la théorie de la médiation. L'anthropologie de Jean Gagnepain*, Bruxelles, De Boeck Université, Raisonsnances.
DOI : [10.3917/dbu.lamot.2001.01](https://doi.org/10.3917/dbu.lamot.2001.01)
- Lehalle, H. (2006). Le développement cognitif à la période de l'adolescence. In D. Jacquet, M. Zabalia, & H. Lehalle (Éds.), *Adolescences d'aujourd'hui* (pp. 105-143). Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Lenoir, Y. (2008), *Didactique professionnelle et didactiques des disciplines*. Toulouse, Octarès.
- Marcia, J. E (1993). The ego identity status approach to ego identity. In J. Marcia, A. S. Waterman, D. R. Matteson, S. L. Archer, & J. L. Orlofsky (Eds.), *Ego identity: A handbook for psychosocial research* (pp. 1-21). New York : Springer.
- Marzano, M. (2012) . Point de vue . Qu'est ce que la confiance ? Dans *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise 2012/1 (n°1, vol. 1)*, pages 83 à 96
- Marcia, J. E. (1993). The status of the status: Research review. In J. E. Marcia, A. S. Waterman
- Marcotte, J. et Ringuette, D. (2011). Étude exploratoire des liens entre l'identité et l'implication scolaire des jeunes de 18 à 24 ans en formation générale aux adultes. *Revue de psychoéducation*, 40(2), 229-248.
- Markus, H. R., & Wurf, E. (1987). The dynamic self-concept : A social psychological perspective. *Annual Review of Psychology*, 38, 299-337.
- Nader-Grosbois, N. (2008) . *Les Échelles d'Évaluation du Développement Cognitif Précoce : Manuel illustré d'administration*. Presses universitaires de Louvain .
- Niklas-Salminen, A.(2013) . *Création poétique chez l'enfant* . Presses universitaires de Provence
- Nonnon É. (1986). - Interactions verbales et développement cognitif chez l'enfant (note de à compléter .
- Orlandi, E.P. Rumeurs et silences Les trajets des sens, les parcours du dire . Dans *Hypothèses*. 1 (4) pages 257 à 266 . Éditions de la Sorbonne . ISSN 1298-6216 ISBN 2859444149 DOI 10.3917/hyp.001.0257
- Papalia, D. E. et Martorell, G. (2018). *Psychologie du développement de l'enfant* (9^e éd.). Montréal, Québec : Chenelière Éducation.
- Piaget, J. (1962), Commentaires sur les remarques critiques de Vygotski concernant « Le langage et la pensée chez l'enfant » et « Le jugement et le raisonnement chez l'enfant », 1^{re} édition M.I.T. Press ; publié en annexe de « Pensée et Langage », en français, (Vygotski 1934/1985, 1997).
- Piaget, J. (1968), *Mémoire et intelligence*. Paris : P.U.F.
- Steinberg, L., et Piquero, A. R. (2010). Manipulating public opinion about trying juveniles as adults : An experimental study. *Crime & Delinquency*, 56(4), 487-506.

- Steinberg, L., et Scott, E. S. (2003). Less guilty by reason of adolescence : Developmental immaturity, diminished responsibility, and the juvenile death penalty. *American Psychologist*, 58, 1009-1018.
- Scherf, K. S., Behrmann, M., Humphreys, K., et Luna, B. (2007). Visual category-selectivity for faces, places and objects emerges along different developmental trajectories. *Developmental Science*, 10, F15-F30. doi: 10.1111/j.1467-7687.2007.00595.x
- Scherf, K. S., Luna, B., Avidan, G., et Behrmann, M. (2011). "What ?" precedes "Which ?": Developmental neural tuning in face- and place-related cortex. *Cerebral Cortex*, 21, 1963-1980.
- Stern, W. (1906). *Person und Sache: System der philosophischen Weltanschauung. Erster Band: Ableitung und Grundlehre (Person and thing: System of une vision du monde philosophique (Rationale et principes de base, Vol. un). Leipzig: Barth.*
- Stern, C., & Stern, W. (1907). *Die Kindersprache (discours pour enfants). Leipzig: Barth .*
- Stern, W. (1911). *Die Differentielle Psychologie in ihren methodischen Grundlagen (Fondements méthodologiques de la psychologie différentielle). Leipzig: Barth*
Wikipedia site:fr.tr2tr.wiki
- Stern W., 1930. *Psychology of Early Childhood up to the Sixth Year* (traduit par Anna Barwell), Londres, George Allen., D. R. Matteson, S. L. Archer, & J. L. Orlofsky (Eds.), *Ego identity: a handbook for psychosocial research* (pp. 22-41). New York: Springer.
- Tamo Fogué, Y., Tcheundjio, R., Messanga, G. A., Nkelzok Komtsindi, V., & TsalaTsala, J. P. B. (2021). Construction et Première Validation d'un Mini-Questionnaire d'Inventaire des Stratégies Identitaires chez des Adolescents Migrants Scolarisés en Situation Transculturelle. *European Scientific Journal, ESJ*. 17(15), 217-238.
Doi:10.19044/esj.2021.v17n15p217.
- Vause, , A.(2010) L' approche vygotkienne pour aider à comprendre la pensée des enseignants , *Les Cahiers de Recherche du Girsef: No 81 (2010): L'approche vygotkienne pour aider à comprendre la pensée des enseignants*
- Vinatier Isabelle et Altet Marguerite (dir.)(2008). *Analyser et comprendre la pratique enseignante . Rennes : PUR, 2008, 192 p. Laurent Talbot Dans Revue française de pédagogie 2010/1 (n° 170), pages 134 à 135 .*
- Vygotski, L.S. (1925/1994), *La conscience comme problème de la psychologie du comportement, Société Française, N° 50, pp. 35-49.*
- Vygotski, L.S. (1978), *Mind in Society, the Development of Higher Psychological Process* Choix de textes. Cole, M. et al. eds. Cambridge, Mass. : Harvard University Press.
- Vygotski, L.S. (1927/1999), *La Signification Historique de la Crise en Psychologie* Paris, Lausanne : Delachaux-Niestlé.
- Vygotski, L.S. (1931/1997), *The History of the Development of Higher Mental Functions in The Collected Works of L.S. Vygotski, vol. 4, edited by R. W. Rieber. New-york: Plenum Press.*
- Vygotski, L.S. (1934/1997), *Pensée et Langage*, traduction Française Sève, 3^e édition, Paris : La Dispute.
- Zazzo , R.(1981). *Dans Naissance et évolution de la représentation chez l'enfant Presses Universitaires de France, . Revue française de pédagogie, n° 74.*